

Pêche au jig

Dans un article paru dans le numéro de juin traitant de la complémentarité entre les différentes techniques de pêche en mer, nous avons déjà évoqué ces leurres aux formes bizarres que l'on a pris l'habitude de désigner sous l'appellation anglo-saxonne de « jig » et qui ne sont, en fait, que la version moderne de nos traditionnelles cuillères lourdes. Plus que toute autre qualité, ces leurres nous laissent entrevoir la possibilité de pêcher sur des zones de pêche, jusqu'alors inaccessibles à l'aide des autres techniques. Ils sont donc bien de parfaits compléments aux autres modes de pêche et sont devenus indispensables dans la panoplie d'un pêcheur complet.

Ils s'utilisent principalement en bateau mais nous verrons qu'ils peuvent aussi se révéler redoutables en pêche du bord. Les jigs sont, avant tout, les leurres des pêches extrêmes, des grandes profondeurs ou des forts courants mais aussi les seuls à nous permettre d'atteindre des « spots » trop éloignés du bord pour être exploités avec d'autres leurres plus légers.

Un jig est avant tout un leurre mince, allongé et incroyablement dense. Il ressemble, à première vue, à nos vieilles cuillères d'antan. Pourtant il en diffère singulièrement par sa capacité à nager sous son propre poids à la descente.

La nage d'un jig dépend avant tout de sa forme. Dans une pêche à la verticale, appelée aussi jigging (ça va de soi !), les mouvements du jig vont essentiellement dépendre de la répartition des masses :

Les jigs « **lourds en queue** » vont descendre rapidement en papillonnant plus ou moins en fonction de l'asymétrie générale du leurre ; à la remontée, ils auront tendance à faire de grandes embardées latérales. On réservera ces jigs aux grands fonds et aux grands courants où ils sont inégalables !

Les jigs « **lourds au centre** » auront une nage en descente moins rapide et plus papillonnante ; la remontée par contre sera plus linéaire. On les utilisera pour explorer toute la couche d'eau quand le poisson ne se trouve pas exclusivement cantonné au fond ou pour une technique de lancer-ramener sur plage par exemple.

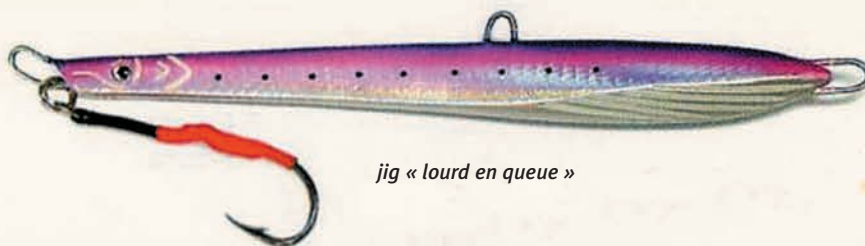
Comment armer les jigs ? Beaucoup de jigs sont équipés à l'origine d'un hameçon triple. Je vous conseille de modifier radicalement cet armement en plaçant en tête deux hameçons en tandem montés sur dacron appelés aussi « **assist hook** » (voir figure) ou encore plus simplement de remplacer le triple d'origine par un gros anneau de taille 5/0 ou par un gros hameçon simple très piquant sur lequel vous aurez enfilé un bout de caoutchouc. Vous diminuerez ainsi sensiblement les risques d'accroches et paradoxalement vous augmenterez aussi l'efficacité de votre ferrage à la touche.



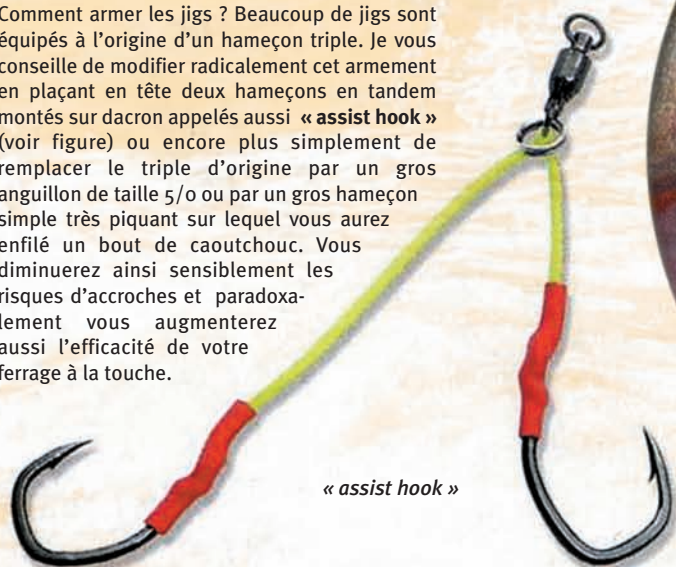
jig « lourd au centre »



jig « lourd au centre »



jig « lourd en queue »



« assist hook »





Pour ce qui est des couleurs, fiez-vous au vieil adage « par temps clair, leurre clair et par temps sombre, leurre foncé ». Si la profondeur est importante, disons plus de 30 mètres, choisissez de préférence des jigs phosphorescents.

Lorsque toutes les autres techniques s'avèrent impraticables pour diverses raisons, pensez à sortir les jigs de votre boîte à pêche ! C'est, en effet, la technique reine quand les conditions deviennent difficiles, le parfait complément aux autres techniques que nous avons déjà évoquées, des techniques plus légères comme la pêche au leurre de surface, au leurre souple ou la pêche au vif mais qui s'avèrent parfois inadaptées, notamment lors de la conjonction de forts courants, de grandes profondeurs et de mer agitée. A contrario, évitez l'emploi des jigs par temps calme et en l'absence de courant, ces conditions ne leur conviennent pas vraiment !

Le maniement des jigs est assez simple. Il est bon de se rappeler que ces leurres ont été conçus pour nager sous l'effet de leur propre poids à la descente ; on pourra pratiquer quelques mouvements de retenue amples et nerveux pour

freiner la descente si celle-ci s'avère trop rapide au goût des prédateurs recherchés ; la remontée se fera toujours de façon ample et saccadée en particulier dans la zone proche du fond.

En bateau, l'approche des postes se fait essentiellement en dérive. Comme toujours, le positionnement en tête de dérive est primordial pour la suite des opérations. Nous en avons maintes fois parlé, je vous renvoie donc aux précédents articles traitant de ce sujet parus dans notre revue. Il s'agit, dans la majorité des cas, d'explorer la couche d'eau verticalement et jusqu'au fond, à proximité des tombants qui constituent le terrain de chasse privilégié de la plupart des prédateurs.

Une autre utilisation plus inattendue des jigs consiste en un lancer-ramener à longue distance à partir du bord et notamment sur les plages où le poisson a tendance à se tenir à distance respectable de la côte. Grâce à leur densité et leur aérodynamisme, les jigs sont probablement les leurres avec lesquels on peut atteindre les plus grandes distances de lancer. Je vous conseille pour cet exercice de choisir des leurres à la nage relativement planante qu'il faudra manier avec nervosité, l'objectif restant d'imprimer au leurre un mouvement en dent de scie juste au-dessus du fond.

Le matériel à utiliser pour la pêche au jig doit être avant tout solide. Pour la pêche en bateau, une canne courte et puissante pour la pêche à la verticale convient tout à fait. Pour la pêche du bord, choisissez une canne à lancer lourd d'une puissance de 40 à 80 gr. Le moulinet de très bonne qualité sera garni d'une tresse d'un diamètre compris entre 12/100 et 20/100 selon la taille des poissons recherchés et le poids des leurres utilisés.

La pêche au jig concerne tous les prédateurs même les plus difficiles, que ce soit en Manche, en Atlantique ou en Méditerranée. Lieux, bars, morues, juliennes mais aussi dentis, liches, sérioles, sabres et autres prédateurs, tous ces poissons peuvent être pêchés au jig dans des endroits où les autres techniques s'avèrent inefficaces. C'est aussi la pêche des poissons d'exception pris dans des conditions extrêmes, une technique passionnante et très sportive. A essayer impérativement...

A bientôt pour d'autres aventures halieutiques

Jean Fanfouais